

Déclaration Préalable

24 février 2021

Madame La Présidente,
Mesdames et messieurs les élus

Dans ces temps troublés nous amenant à changer nos habitudes, nous sommes pris dans un engrenage qui nous bouscule plus psychologiquement que physiquement. Nous attendons chaque semaine des directives afin de connaître nos droits de vie ; pouvons-nous sortir ou pas ? Et si oui dans quelles conditions ? Nous respectons ces règles avec résignation.

Nous réfléchissons, nous avançons mais souvent en marche forcée voire à reculons. Nous nous trouvons en mouvement sans pouvoir avancer. Nous sommes solidaires en ayant conscience que c'est pour le bien de tous, mais tellement eseués.

La CFE-CGC d'Orange y voit une similitude avec tous les projets mis en œuvre par la Direction : fusion d'unité, création de nouveaux métiers, fermetures ou reprises des boutiques, déménagements de sites... Tous ces changements pour avancer voire améliorer nos conditions de travail ou la satisfaction de nos clients, mais en êtes-vous sûre ?

Posons-nous un instant et entrons dans l'œil du cyclone. Laissons tout tourner autour de nous l'espace d'un instant. Regardons, écoutons et interrogeons-nous.

La CFE-CGC a l'impression de vivre une véritable obligation d'aller vers l'avant dans cette tourmente sans espoir de retour. Des projets certes, car nous devons avancer mais à quel prix ? Dans quelles conditions pour les salariés ? Ils sont déjà isolés à cause de cette crise sanitaire et on leur soumet encore des changements, et non des moindres, en les informant que leur service, leur unité, leur site vont fermer ou déménager.

Des boutiques sont reprises alors qu'elles ont des TEP supérieures à la moyenne nationale. Est-ce vraiment pour le bien des clients ? Dans cette stratégie nous oublions nos collègues qui sont sur le front malgré cette pandémie. Nos héros Déchus.

Un petit retour en arrière, pour trouver autant de sujets et projets de transformation en remontant à la période Lombard/Wenes et là nous apercevons bien la volonté de la Direction d'accélérer ces transformations pensant vraisemblablement que la pandémie affaiblit la résistance des salariés et des organisations syndicales.

A l'image de la période Lombard/Wenes où on a pu croire que le corps social s'était résigné : on connaît la suite funeste.

L'ampleur actuelle des projets de réorganisation impacte une très grande proportion des salariés en DO, curieusement les services nationaux et les divisions semblent épargnés.

La population des cadres est fortement impactée et malmenée... encore... comme lors du projet « ancrage » dont le seul nom relève de l'escroquerie intellectuelle.

Ce calcul très opportuniste soulève notre indignation et nous tenons à vous faire savoir que le silence des personnels ne vaut pas adhésion, loin s'en faut.

L'ensemble de ces restructurations va générer une vague de casse sociale que nous n'avons pas connue depuis 12 ans.

Et comme lors de cette période terrible de la vie de l'entreprise, la doxa qui prévaut en matière de dialogue social est « tant que ça ne casse pas, ça passe ! », à croire que vous êtes devenus amnésiques.

La volonté masquée est sans doute de pouvoir afficher, dans deux ans environ, à la fin du 3eme mandat de notre Président, le meilleur bilan financier possible.

Attention que ça ne casse pas avant.....

Restons encore dans l'œil du cyclone, là où tout n'est que silence et écoutons la voix des salariés qui nous conduira vers la voie de l'évolution des projets en toute quiétude.

Pour s'évader un peu les salariés peuvent prétendre à des formations, mais ? Même ce droit est galvaudé ; en les incitant voire en les obligeant à mobiliser leur CPF pour des formations métiers qui devraient être prises en charge par leurs employeurs. Pourtant, la loi précise bien que "le compte personnel de formation est mobilisé par la personne, afin de suivre, à son initiative, une formation. »

Pour s'évader encore, les salariés pouvaient prétendre à des moments de convivialité financés par la Direction, mais là plus rien malheureusement, sujet plus d'actualité, certes, et nous le concevons. Mais... ce budget alloué pour ces partages, qu'est-il devenu ?

La CFE-CGC demande à la Direction une plus grande écoute des salariés et de leurs représentants qui sont leur voix voire leur voie. Dans ces temps troublés, travaillons ensemble en toute cohésion et soyons non pas spectateur mais acteur de ce qui tourne autour de nous. Prenons conscience des risques psycho-sociaux générés par tous ces changements autant personnels que professionnels. Soyez plus humains et factuels. Les accompagnements psychologiques pour les salariés en pleine réorganisation sont certes importants mais doivent être en concomitance avec des accompagnements écrits afin que chacun puisse voir son avenir en toute quiétude et rester serein dans l'œil du cyclone

Et je terminerai par une citation d'Edouard Estaunié :

La passion, comme les cyclones, fait voler indistinctement les branches saines et les feuilles sèches.

On ne peut malheureusement tout changer sans dommage collatéraux.

Merci de votre écoute

**Vos représentants
CFE-CGC Orange**

Élus

- Abdelkrim DAOUADJI
- Adrien GRACIANNETTE
- Maria-Pilar MARTINEZ

- Emilie GALL
- Farid BENALI
- Valérie VINCENT
- Maria BOUSCARY

**Représentant Syndical
François KANY**



cadres ou pas, vous pouvez compter sur nous !

www.cfecgc-orange.org
abonnements gratuits : bit.ly/abtCFE-CGC
tous vos contacts : bit.ly/annuaireCFECCG

